
Allocution de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
Ouverture de « Place de la République »
Hôtel de Ville de Lyon

Samedi 22 janvier 2022

(Seul le prononcé fait foi)

Chers amis,

Dans son ouvrage de référence La cité écologique, le philosophe Serge Audier développe l'idée-force suivante :

Le cœur de l'approche républicaine nous paraît simple et essentiel : la cité ne doit pas être gouvernée dans l'intérêt particulier, mais dans l'intérêt commun [...] En ce sens, le moment écologique est au plus haut point, dans l'histoire de l'humanité, un moment "républicain".

Il est aujourd'hui indiscutable que nous traversons un « moment écologique », qui s'illustre par le dramatique effondrement de la biodiversité, des modifications substantielles du climat, ou des pandémies déclenchées par zoonose. Et la préservation de nos « biens communs » est indispensable pour préserver l'habitabilité de notre planète. Dans une société de plus en plus fracturée, cet enjeu est le principal horizon commun qui doit nous rassembler.

Nos systèmes démocratiques, pour certains plusieurs fois centenaires, sont également traversés de passions tristes et de soubresauts. Il y a un an, le Capitole, symbole mondial

de la démocratie parlementaire, était pris d'assaut par des personnes contestant le résultat des urnes. Et au sein même de notre famille européenne, nous vivons des manquements graves et répétés aux valeurs démocratiques.

Avec mon équipe municipale (*saluer celles et ceux présents dans l'assemblée comme Chloë, Nathalie, Stéphanie, etc*), nous avons considéré urgent et salubre d'organiser une journée de réflexion autour de la République et de la Démocratie, notamment pour explorer, par des pas de côtés, de nouveaux chemins porteurs d'espoir et d'utopie. Car si notre régime républicain et démocratique est aujourd'hui marqué par une stabilité de son système institutionnel, les idées qui ont présidé à sa fondation sont, historiquement, des idées en mouvement, sans cesse réinventées.

Par cette journée co-organisée par le journal *Le Monde*, et je salue chaleureusement Emmanuel Davidenkoff et ses équipes qui ont été à pied d'œuvre sur ce chantier, nous souhaitons apporter notre pierre à ce bel édifice en partage, dans cette maison commune qu'est l'Hôtel de Ville.

L'événement sera rythmé par les interventions d'oratrices et d'orateurs de talent, que je remercie pour leur présence, mais aussi par des propositions formulées par des représentants de la nouvelle génération, émises dans le cadre du dispositif *bureau des idées* de la Villa Gillet, ou encore filmées par l'école *CinéFabrique*.

Telle que définie dans l'article premier de notre Constitution, la République française est une et indivisible, laïque, démocratique et sociale. Ces précieuses valeurs, complétées du triptyque liberté-égalité-fraternité, assurent un environnement où la pluralité des sensibilités peut s'épanouir et s'exprimer, en paix et en sécurité, dans le respect du débat contradictoire.

Nous sommes les fidèles héritiers de cette tradition républicaine, et ses valeurs irriguent l'ensemble nos réalisations, notamment à travers le déploiement de notre projet éducatif au sein des écoles du territoire, ou encore par notre accompagnement des structures d'éducation populaire, ferment d'émancipation.

Mais à l'heure où des réflexions légitimes et scientifiquement étayées ré-interrogent nos rapports avec l'ensemble du vivant, ou encore les interactions entre hommes et femmes, les notions d'humanisme et de fraternité méritent d'être enrichies. Ainsi, les interventions à venir de Dominique Bourg ou encore Réjane Sénac seront inspirantes.

Edouard Herriot, illustre locataire de ces murs et Président du Conseil, attirait l'attention sur la nécessité de *bien comprendre la démocratie*.

Je partage pleinement ce devoir, notamment dans un contexte d'urgence démocratique qui se superpose à l'urgence climatique et sociale.

Nous avons, en France, trop souvent, trop régulièrement, confondu démocratie et démocratie représentative, alors même que cette forme particulière de délibération et de décision éloigne le citoyen de son pouvoir d'agir.

Et les symptômes d'épuisement de notre démocratie représentative sont bien là : des niveaux d'abstention de plus en plus élevés, qui érodent la légitimité des mandats reçus, ou encore le jugement, par plus d'un français sur deux, que la démocratie ne fonctionne pas bien (étude IFOP de décembre 21). Alors même que le désir d'une démocratie continue n'a jamais été aussi exprimé, comme en témoignent, par exemple, les propositions pour l'avenir récoltées par la villa Gillet auprès de 200 lycéens.

Nous défendons une nécessaire complémentarité entre démocratie représentative et démocratie contributive, qui se déploie à travers de nombreux outils existants ou à inventer. A Lyon, nous avons fait le choix, à travers des dispositifs comme le Conseil Consultatif Lyonnais Covid, le budget participatif, ou encore, demain, la Commission extramunicipale du temps long, d'associer étroitement les citoyens et citoyennes à la fabrique des politiques publiques. Avec le Conseil Consultatif Lyonnais Covid, nous avons expérimenté, avec succès, des modalités de tirage au sort, favorisant une représentation plus fidèle du corps social.

La démocratie contributive permet d'exprimer une diversité de points de vue et de perspectives, et d'assurer un débat de qualité. Surtout, elle génère des décisions beaucoup plus durables et robustes sur le long-terme, car partagées par le plus grand nombre.

Pour pleinement fonctionner, un contrat démocratique clair et sincère doit être établi, autour des valeurs cardinales suivantes : transparence et clarté, sincérité et modestie. Cette nouvelle méthode dessine également en creux un nouveau profil de l' élu, non plus en surplomb mais dans une posture d'humilité et d'écoute active.

Dans son célèbre *Discours à la jeunesse*, diffusé dans nos écoles après les funestes attentats de 2015, Jean Jaurès partageait la fulgurance suivante :

Qu'est-ce donc que la République ? C'est un grand acte de confiance. Instituer la République, c'est proclamer que des millions d'hommes sauront tracer eux-mêmes la règle commune de leur action

C'est donc ce mantra qui anime notre action au quotidien, afin de permettre aux lyonnais et lyonnaises la reprise en main de leur destin. D'autant plus que l'échelle de la ville est pertinente pour apporter des solutions concrètes et locales aux défis globaux.

Enfin, je souhaite réserver mes derniers mots pour celles et ceux, qui au quotidien, incarnent et font vivre la République : dans nos écoles, dans nos crèches, dans nos gymnases, dans nos bibliothèques, dans nos espaces verts, dans nos postes de police ou encore nos mairies d'arrondissements. Celles et ceux, qui malgré la pandémie, sont restés en première ligne pour assurer un service public essentiel au bon fonctionnement de notre société. Qu'ils en soient officiellement remerciés./.